

Risque suicidaire et facteurs associés en milieu carcéral : étude transversale au centre pénitentiaire de la Guyane

AYHAN Gülen (1), ARNAL Romain (1), BASURKO Célia (1), EL MAHFOUDI Ilyass (2), ABOUT Vincent (1), FALISSARD Bruno (3), NACHER Mathieu (1)

(1) Centre Hospitalier de Cayenne, CAYENNE, GUYANE

(2) CHU de Pointe-à-Pitre, POINTE-À-PITRE/ABYMES, GUADELOUPE

(3) INSERM U669, PARIS, FRANCE

INTRODUCTION

Le milieu carcéral reste associé à une sursuicidité surtout chez les premiers arrivants, et ce malgré les dispositions prévues pour la limiter. L'une des explications possibles tient au risque suicidaire de la population carcérale, constituée principalement de jeunes hommes atteints d'une comorbidité psychiatrique élevée. S'y ajoutent le « choc carcéral », la difficulté d'adaptation et la pauvreté des liens sociaux.

La Guyane est une région particulière composée d'une population multiethnique avec des spécificités culturelles. Dans ce contexte l'objectif de notre étude est d'estimer le risque suicidaire chez les détenus au Centre Pénitentiaire de la Guyane et d'en identifier les facteurs prédictifs.

1

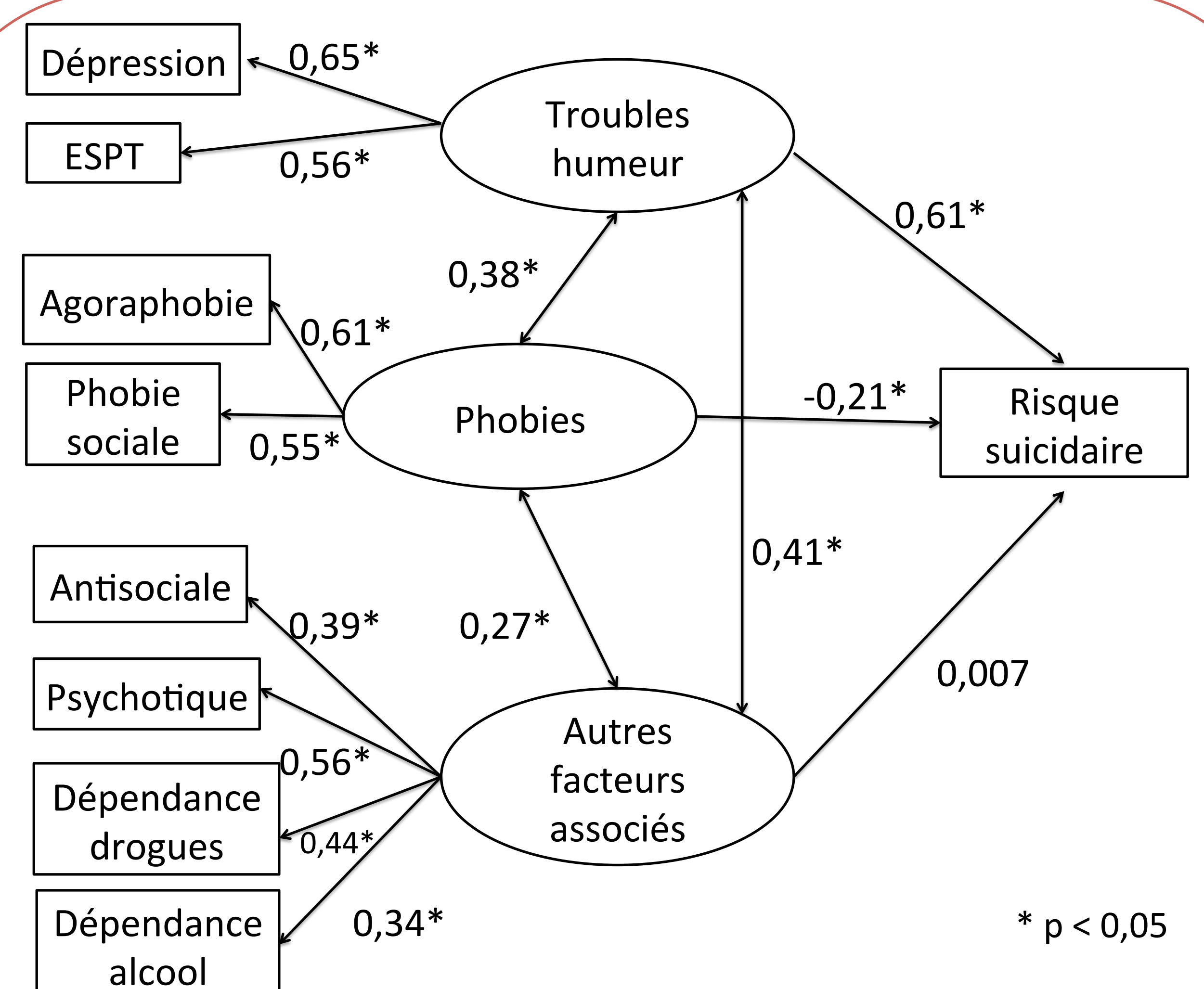


MATÉRIEL ET MÉTHODES

Tous les nouveaux arrivants, majeurs et ayant donné leur consentement pour participer à cette étude ont été inclus entre le 1 janvier et le 31 décembre 2014.

Afin d'évaluer le risque suicidaire le MINI (Mini International Neuropsychiatric Interview) a été utilisé, permettant aussi de repérer les comorbidités psychiatriques. Ces données ont été complétées par le recueil d'éléments sociodémographiques et somatiques.

2



4

RÉSULTATS

Parmi les 413 détenus inclus, 90% étaient des hommes et 40% avaient moins de 25 ans. 73 % avaient au moins une pathologie psychiatrique, dont les plus fréquentes étaient : le trouble antisocial (35 %), les addictions aux substances et à l'alcool (35 % et 20 %), le trouble de l'anxiété généralisée (28 %), l'ESPT (17 %) et la dépression (15 %). Le risque suicidaire était estimé à 16 %. L'analyse multivariée montrait une association du risque suicidaire avec la dépression (OR 5,9 ; IC 3,0 - 11,8), le trouble panique (OR 3,0 ; IC 1,3 - 6,9), le trouble de l'anxiété généralisée (OR 2,0 ; IC 1,09 - 3,8), la consommation de tabac (OR 2,3 ; IC 1,07 - 5,2) et la maltraitance pendant l'enfance (OR 17,9 ; IC 2,7 - 120,1).

3

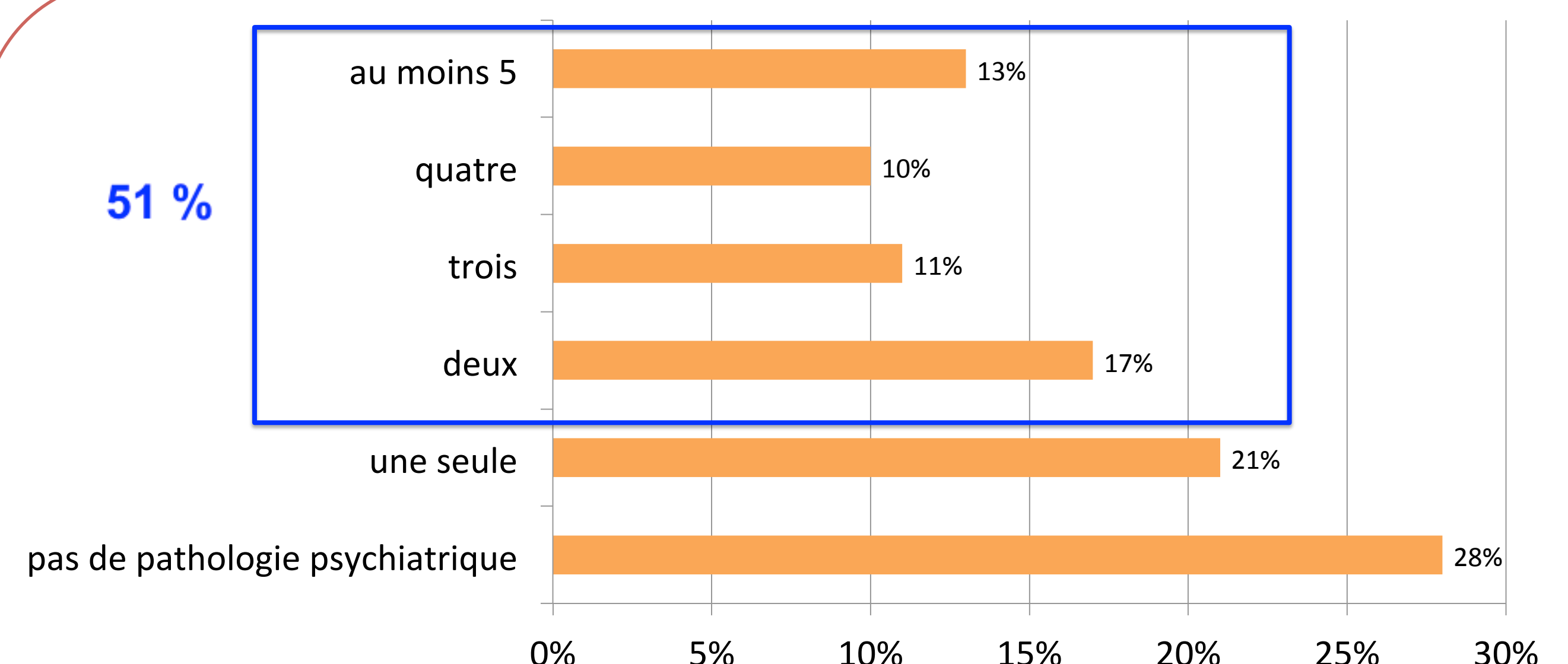


Fig. 2 Nombre de comorbidités psychiatriques chez les détenus en Guyane, n = 413

5

CONCLUSION

En Guyane comme en métropole le risque suicidaire est élevé en milieu carcéral, bien qu'à un niveau plus faible que dans l'Hexagone. Il est également associé à une forte comorbidité psychiatrique. Le repérage de ce risque et le traitement précoce des troubles comorbides s'avèrent donc pareillement nécessaires en Guyane pour prévenir la sursuicidité carcérale.

6